

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 13 Juillet 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.133

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse.
ABONNEMENTS :
R.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
Membres honoraires. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

La Fête des Peuples libres

Le 14 Juillet n'est plus seulement la fête nationale de la République Française, mais elle est aussi la fête internationale de tous les peuples libres de l'univers. C'est le caractère qu'on s'accorde aujourd'hui à lui reconnaître dans l'ancien comme dans le Nouveau-Monde. Et voilà pourquoi l'anniversaire glorieux de la grande journée révolutionnaire est désormais célébré avec un égal enthousiasme dans les deux continents, sur toutes les terres où la liberté est en honneur, partout où vivent des hommes qui ne subissent pas de joug, qui ont le noble orgueil de leur indépendance nationale et qui, s'il leur fallait choisir entre l'esclavage ou la mort, préféreraient la mort.

« Vivre libres ou mourir ! » criaient superbement nos ancêtres à l'instant où ils se jetaient avec un irrésistible élan dans une lutte où ils sacrifiaient tout pour forcer la grande victoire libératrice. L'héroïque mot d'ordre de notre immortelle Révolution est devenu le mot d'ordre de tous les peuples qui se sont bravement levés pour empêcher que l'ignoble et monstrueuse puissance germanique fasse la loi à l'Europe et au monde. Lorsqu'ils cherchent un symbole et un nom qui leur serve de ralliement, ces peuples se tournent tout naturellement vers la France pour lui dire : « Tu nous a tracé la voie et tu nous a donné l'exemple. Tu es notre inspiratrice et notre guide. Nous irons avec toi jusqu'au bout. »

Giosuè Carducci disait que sans la France on ne peut rien et que le rôle historique de notre patrie est de servir de lien entre les nations. La parole du grand patriote italien se justifie aujourd'hui. Les nations libres se rapprochent et s'unissent étroitement sous les auspices du glorieux pays de la Révolution. « Une fois de plus, déclarait-il y

à quelques jours M. Lloyd George dans son message, une fois de plus le livre de l'histoire s'ouvre à la grande page du 14 Juillet, la grande journée de France. Et tout le peuple d'outre-Manche fait de cette grande journée de France une grande journée britannique. L'Italie fête notre 14 Juillet comme son 2 Juin ou son 20 Septembre.

Aux Etats-Unis, des millions de citoyens rendent à cette occasion un tribut d'admiration ardente à l'honneur, au courage et à l'amitié de la République Française. Dans l'Amérique centrale et dans l'Amérique du Sud, il n'est pour ainsi dire point de pays, petit ou grand, où l'anniversaire de la prise de la Bastille ne soit considéré comme fête nationale, et il en était déjà ainsi avant la guerre. Peu de Français se doutent du magnifique prestige dont notre idéal révolutionnaire jouit dans ces démocraties de l'Amérique latine qui ont pour marraine, selon le beau mot de l'Argentin Rivarola, « ces trois fées jumelles, vêtues de rouge, de blanc et de bleu, qui s'élançaient il y a plus d'un siècle à la conquête des ames. »

Michelet voyait dans l'« immense élan de concorde » qui se manifesta au premier anniversaire de la prise de la Bastille, c'est-à-dire à l'inoubliable fête de la Fédération, « un symbole prophétique du futur mariage des peuples, de l'hyphen général du monde ». Et il ajoutait : « Toute nation opprimée, oubliant son esclavage au spectacle de cette jeune liberté, lui disait : Je suis libre en toi ! » Exclamation sublime. C'est celle-là même que, en la journée du 14 Juillet 1918, l'humanité civilisée élève du fond de son âme frémissante à l'adresse de la France généreuse qui dans le cours de son incomparable histoire s'est toujours sacrifiée pour la cause de la liberté et de la justice universelles de la France héroïque qui combat et qui souffre depuis quatre ans en luttant sans un jour de répit contre l'ennemi du genre humain, de la France patrie de la Révolution qui a jeté au monde la première parole décisive de réveil et de délivrance.

CAMILLE FERDY.

La Société des Nations

UN RAPPORT PARLEMENTAIRE

Paris, 12 Juillet.

M. André Leber, chargé par la Commission des Affaires extérieures de la Chambre de faire un rapport sur la Société des Nations, donne, aujourd'hui, dans le Petit Provençal, un aperçu de ses conclusions.

Après avoir fait remarquer le chemin parcouru par l'idée de la Société des Nations, Leber dit que cette Société sera une assurance contre la guerre, contractée par les nations libres ; sans elle pas de paix durable et par elle le droit vaincra la force. En effet, la Société des Nations rendra l'armistice militaire de l'empire allemand inutile par les garanties réciproques qu'elle institue. Au lieu d'étouffer les nationalités, elle les délivre et les affermit ; elle ne perd rien de la vie des peuples et, la guerre, elle est dans le sens de l'histoire et c'est pour avoir méconnu la théorie des nationalités que le monde européen a laissé l'Allemagne se soulever dans la guerre.

L'Allemagne a toujours travaillé à une œuvre d'un patriotisme si particulier que l'élément universel lui a fait défaut. La Société des Nations la contraint à réaliser ce qu'elle a cessé de faire, ce qui n'est pas un mal. L'Allemagne a toujours travaillé à une œuvre d'un patriotisme si particulier que l'élément universel lui a fait défaut. La Société des Nations la contraint à réaliser ce qu'elle a cessé de faire, ce qui n'est pas un mal.

Tous ceux qui écrivent dans un journal reçoivent chaque jour des lettres de doléances, un abus à signaler, un conseil à donner. Le journaliste qui voudrait satisfaire à ce flot de réclamations n'aurait pas assez de toutes les colonnes de son journal.

D'ailleurs, je suis presque sûr que dès qu'un homme ou une femme (car la réclamation a gagné les femmes) a versé sur une feuille de papier ses doléances, un conseil à donner, un conseil à donner, un conseil à donner, un conseil à donner.

C'est une chose très réalisable, bien plus près de nous qu'on ne le suppose. Les Alliés ont organisé, à Versailles, un Conseil de guerre international. Pourquoi n'y organiseraient-ils pas une Commission internationale pour l'étude de la Société des Nations, une sorte de Parlement international réduit de la paix, qui ferait pour la paix ce que l'autre a fait pour la guerre ? Les deux actions sont parallèles et se complètent. Ce premier Parlement international serait l'out de la Société des Nations.

Et pourquoi ? Le 14 juillet, anniversaire de la prise de la Bastille, suite de l'indépendance Day du 4, ne pas prendre la décision de le créer ? Une fois de plus la parole est au gouvernement.

L'Attitude du Japon

Londres, 12 Juillet.

On mande de Tokio 2 (retardée en transmission).

On annonce de source autorisée que le rapport émanant de Washington suivant lequel le Japon aurait décidé de n'accéder en aucun cas à la demande des puissances de l'Entente pour l'intervention en Sibérie est infirmé. Il y a un changement dans l'attitude du Japon.

CRUELLE ERREUR

PREMIERE PARTIE

Résumé des quatre premiers feuillets
Jean de Clairville étant venu prévenir son amie, Marguerite Dubreuil, du retour de son mari, Maurice, est surpris par celui-ci qui, abusé par des colonnes et pris d'injustes soupçons à leur sujet, l'oblige à accepter un duel à l'américaine dans le jardin, le tue et part en emportant sa fille Jeanne, âgée de 4 ans, qui avait été le fruit de l'adultère. Sa femme apprenant la mort de Jean, et la disparition de sa fille se suicide dans la nuit comme une folle.

Il avait tué l'amant, abandonné l'épouse adultère, et il achevait à présent de briser l'existence de cette femme indigne en lui enlevant le seul bien qui lui restait : son enfant !

Cette pauvre petite créature, considérée maintenant comme le fruit honteux des amours adultères, était destinée pour les journaux ayant traité avec la Société des Gens de Lettres.

LA GUERRE

Nous accentuons nos gains sur tout le front

L'artillerie ennemie est active sur la rive gauche de la Meuse

Paris, 12 Juillet.

L'effort de la France et de ses alliés, organisé actuellement dans les grandes villes de France, sous le titre : Les apôtres de la guerre, une série de conférences destinées à mieux faire connaître chez nous l'esprit qui anime et soutient nos alliés.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 12 Juillet.

S'il est vrai que l'on ait la chance que l'on mérite, les Autrichiens ont bien démerité de la fortune. Battus en Italie, ils se sont encore en Albanie par les armes italiennes et françaises. Non seulement ils sont battus, mais sont contraints de se retirer en désordre dans la vallée de Tomorica où nous les poursuivons en aval de Dobreny.

Les hauteurs de Cafa-Gumak ont été occupées aussi. Or, qu'est-ce qu'une retraite en désordre sinon l'échec ?

Sans tirer de ce succès des Alliés des conséquences plus importantes qu'il ne convient, il faut reconnaître que leur avance entre le Davoli et l'Osum, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Koriza, n'est pas sans gêner l'armée bulgare dont elle menace le flanc gauche appuyé sur Monastir.

Tous les jours, sur quelque point entre l'Oise et la Marne, nous améliorons nos positions. Avant-hier, nous prenions Chavigny, la Ferme, la Grille et les Carrières qui jouaient. Hier matin, nous enlevions Corcy, la Ferme et le château Saint-Paul, sur les bords de la Savière. Hier soir, nous avons occupé la ferme Jamage et le village de Longpont, avançant ainsi pas à pas, chaque journée préparant la suivante et toutes contribuant à dégarer la tisière de la forêt de Retz. Pendant ce temps, les Britanniques procédaient, eux aussi, à d'heureuses opérations et multipliaient les raids heureux, au sud-ouest et au nord-est de Merris, près de Hemel et de Melem.

On se garde sur tout le front, on le voit, et on multiplie des actions locales contre lesquelles l'ennemi ne réagit même pas.

MARIUS RICHARD

Les Villes allemandes bombardées

Londres, 12 Juillet.

Une de nos formations a bombardé ce matin les voies de garage d'Offenbourg et a obtenu de bons résultats. Tous nos appareils sont rentrés.

Le bombardement de Coblenze

Londres, 12 Juillet.

On télégraphie de Genève, au Daily Express : D'après les nouvelles qui sont parvenues à Bâle, le raid britannique sur Coblenze, vendredi matin, a été le plus formidable de la guerre. La partie nord de la gare a été sérieusement endommagée ainsi que le célèbre pont de fer sur le Rhin : une bombe est tombée au milieu du pont sur la Moselle, une autre sur le palais royal. Indubitablement, les plus grands dégâts ont été occasionnés à la forteresse de Ehrenbreitstein, sur l'autre rive du Rhin qui, depuis le début des hostilités, a toujours été bombardée de recues à l'entrainement.

Les journaux sud-allemands déclarent que douze personnes ont été tuées et vingt-trois blessées à Coblenze, mais ils ne parlent pas de nos avions.

1.441 JOUR DE GUERRE

Paris, 12 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Nous avons accentué notre progression au nord de Chavigny et à l'est de Favennes.

Nos troupes ont occupé, dans la soirée d'hier, le village de Longpont et la ferme Javage.

Deux coups de main, exécutés, l'un au nord de Mondidier, l'autre en Champagne, nous ont rapporté une quinzaine de prisonniers.

L'activité de l'artillerie ennemie a été vive sur la rive gauche de la Meuse.

fenêtre, se mit à tambouriner sur les vitres, pour calmer son impatience. C'était un homme assez grand, de structure robuste et musculeuse, sans embonpoint.

Ombragé sans en être, les cheveux déjà grisonnants, la barbe brune encore, soigneusement taillée en pointe, les yeux bleus gris. Son masque aristocratique relevait le plus souvent une expression de ruse, d'astuce, avec quelque chose de fuyant, d'indéfinissable et d'inquiétant.

Il était, dans un appartement assez luxueux d'apparence, situé rue Metzger, une agence de renseignements et de police privée, particulièrement connue de la clientèle mondaine.

Parfois, il servait d'indicateur à la Sécurité générale, dans les questions d'espionnage, et cela lui avait fait des relations au Palais, lui constituant une surface.

Mais d'autres opérations, moins fâcheuses, constituaient en réalité les sources mystérieuses d'une prospérité croissante, habituellement dissimulée.

— Le jus de chapeau ! lança tout à coup un voix de femme gouailleuse.

suivants ont été accordés : Angleterre, 170.000.000 de dollars ; France, 1.765.000.000 de dollars ; Italie, 690.000.000 de dollars ; Russie, 325.000.000 de dollars ; Belgique, 131.000.000 de dollars ; Grèce, 15.700.000 de dollars ; Serbie, 6.000.000 de dollars.

LA FIN D'UNE LÉGENDE OMBREUSE

La Vérité sur la Bataille du 16 Avril 1917

Paris, 12 Juillet.

Dans l'œuvre, M. Abel Ferry, député, chargé par la Commission de l'Armée d'enquêter sur les opérations militaires d'avril 1917 écrit notamment ce qui suit :

Il se fait autour de la bataille du 16 avril 1917, une campagne de presse qui risquerait à la longue d'avoir sur le moral du soldat une influence pernicieuse. Un certain nombre de publicités de bonne foi, mais mal informées, prétendent que l'on aurait arrêté la bataille du 16 avril au moment où la rupture allait se produire.

Il est pénible d'avoir à révéler dans l'âme du trouper le souvenir des événements du 16 avril 1917. Mais une telle légende, si elle prenait corps, affaiblirait la résistance morale du pays.

C'est pourquoi nous nous décidons à rappeler les faits. Nous invoquons, en témoignage de leur exactitude, le million de vétérans combattants qui, le 16 avril, entre Soissons et Reims, ont su et ont vu.

M. Abel Ferry rappelle que le soir du 16 avril, la conduite ordonnée dans les plans des trois positions ennemies n'avait pu être opérée. L'élan extraordinaire de notre infanterie avait été brisé. Certains de nos corps avaient subi de très lourdes pertes.

Les pertes paraissent d'autant plus lourdes qu'elles se produisirent presque entièrement entre 6 heures et 9 heures du matin. A l'ouest de Esmont, l'un de nos meilleurs corps, le VII^e, n'aurait que de quelques centaines de mètres. Cette faible avance lui coûta les deux tiers de son effectif. Un autre corps défila, le 17, sur la rive gauche de l'Aisne, emportant une partie de la première position et perdit la moitié de son effectif.

Aussi dans les mois qui suivirent, je ne rencontrai un officier général, ni un officier subalterne, qui ne supposât que la ruse peut continuer. Les pouvoirs publics enquêtèrent. Des sanctions alors publiées furent prises. Le haut commandement fut modifié.

La direction des armées françaises fut remise à deux hommes que l'opinion de l'armée désignait pour les meilleurs, l'un le vainqueur de l'Yser, l'autre le héros du fort de Verdun, l'un esprit hardi, l'autre l'énergie méthodique sait économiser la vie de ses soldats.

Le jour où les pièces seront livrées à la publicité, la légende disparaîtra comme fumée au vent. Le peuple constatera que gouvernement et Parlement ont fait leur devoir et ne l'ont pas outrepassé.

L'Echange des Prisonniers

Dans quelques jours, les premiers prisonniers échangés seront dans leurs foyers

Paris, 12 Juillet.

Au sujet de l'échange des prisonniers de guerre qui commencera le 15 juillet, le Petit Provençal est allé interviewer M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la Justice militaire, qui lui a déclaré :

Ce sont les dispositions de l'accord signé à Berne qui vont entrer en exécution sans avoir reçu la moindre modification. Un service spécial est actuellement en formation à Anney ; il sera chargé du contrôle de l'échange des prisonniers et fonctionnera suivant les règles acceptées par les Allemands et nous.

Aucune nouvelle difficulté n'ayant surgi, cela m'a permis de donner aujourd'hui les dates des départs des premiers convois, dates absolument définitives. J'ai également indiqué la date à laquelle les otages civils arriveront à Evian afin que leurs familles en soient avisées.

Quant aux prisonniers militaires, ils recevront la permission qu'il a été décidé de leur donner et à l'expiration de laquelle ils rejoindront leurs dépôts respectifs. Ce travail s'effectuera par les soins des services militaires.

Toutes ces formalités seront rapidement remplies, soyez-en assuré, et d'ici quelques jours les premiers prisonniers échangés seront dans leurs foyers.

Les Souverains belges en Hydravion

Paris, 12 Juillet.

Les journaux disent que c'est en hydravion que le roi et la reine des Belges se rendent, dernièrement, en Angleterre. Le roi était piloté par le sous-lieutenant Tony Otha, la reine et un officier d'ordonnance montaient l'appareil de l'adjudant Boin. Le trajet s'effectua en 30 minutes. Les souverains furent rentrés par la même voie et se sont déclarés enchantés de leur voyage.

L'Héroïsme de nos Marins récompensé

Paris, 12 Juillet.

A la suite des rudes combats du printemps, nos marins ont été récompensés dans les formations de marins armées ; l'énergie commandant du bataillon de fusiliers capitaine de corvette Monier qui, sérieusement atteint par les gaz, en avril,

— Eh ! Rupin, cri-t-elle en même temps, le pain est-il arrivé ?

— Enlevé le bricheton ! L'homme qui venait de lancer cette riposte vulgaire, en répondant à l'appellation flatteuse de « Rupin », apparut, portant un pain de fanalaise.

— Croquons l'il-il, en s'asseyant sans façon devant la table.

— Et, tout en entamant le pain à l'aide d'un redoutable couteau à cran d'arrêt, tiré de sa poche, il ajouta : — Ça pince, ce matin, j'ai les pattes gelées !

— Fallait faire du feu ! riposta Mme Finot, la bouche pleine de pain trempé dans son café.

— Ben, dites donc, belle Arlette, vous pouvez bien l'allumer, vous qui ne flichez rien !

LE 14 JUILLET

EN ANGLETERRE

Une adresse des journalistes britanniques à la presse et à la nation françaises

Londres, 12 Juillet.

A l'occasion de la « Journée de France », des messages ont été adressés à la France par les principales Sociétés de Grande-Bretagne, l'Association britannique pour l'avancement des Sciences, la Société royale de Londres, le Collège des chirurgiens d'Angleterre, la Société juridique, le Conseil du barreau, la Société des auteurs dramatiques et compositeurs, l'Institut des journalistes et l'Académie royale de musique.

Voici le texte du message des journalistes britanniques :

Saluant à l'occasion de la « Journée de France » leurs confrères de la presse française, les membres de l'Institut des journalistes de toutes les parties du Royaume-Uni, de toutes les collectivités britanniques au-delà des mers, de toutes les colonies britanniques autonomes, adressent à la nation française l'hommage de leur admiration pour les exploits qu'elle accomplit au premier rang de la bataille pour la liberté, le droit et la justice.

Grâce à sa noble constance et à sa camaraderie chevaleresque, grâce à l'héroïsme avec lequel elle endure les souffrances et les angoisses indicibles, grâce au génie de ses chefs, à l'audace et à la ténacité de ses soldats et de ses marins, à l'énergie inépuisable de ses travailleurs, la nation française avance avec ses fidèles alliés, aux prix d'immenses sacrifices, vers le grand but qui est la paix ; et avec eux, elle est en train de conquérir pour le monde les bienfaits de la sécurité et d'établir le régime définitif sur terre de la cordialité entre les nations.

Habités par leur profession même à observer, à enregistrer, à interpréter les manifestations de l'esprit humain, les journalistes britanniques, appartenant à tous les partis, à toutes les écoles, que les peuples britanniques, assis sur une même unité, ont toujours préservée de volonté et la résolution inébranlable qui amèneront le triomphe de la cause commune.

Patriotiques paroles

Londres, 12 Juillet.

Le Daily Express publie aujourd'hui des lettres qui lui ont été adressées par le maréchal Joffre et par MM. Pichon, Viviani et Sharp.

Le maréchal Joffre écrit :

Unis dans la souffrance comme dans la gloire, les soldats des deux grandes nations unies avec confiance et loyauté, ont obtenu une victoire commune et définitive.

M. Pichon dit :

Le 14 juillet, un grand cri d'espoir montera de France et d'Angleterre fraternelle et mènera sa voix. Nos ennemis l'entendront. Ils comprendront qu'ils ont devant eux deux peuples unis pour défendre la liberté et la justice et résolu à vaincre ne peuvent pas être vaincus.

M. Ribot :

En ce jour de commémoration, la France sent son cœur battre près du cœur de la Grande-Bretagne ; tous deux pour défendre la liberté des deux nations peuvent s'unir, un grand effort sur les quatre années qui viennent de s'écouler et envisager l'avenir avec une inébranlable confiance.

M. Viviani écrit :

En ce jour glorieux du 14 juillet où nous commémorons la victoire, nul n'est surpris que, comme un hymne, montent vers la France éternelle, de l'éternelle Angleterre, l'admiration et la reconnaissance. Chacune des flots de célébrer les peuples libres marque une date dans l'humanité douloureuse.

Les zouaves à Londres

Londres, 12 Juillet.

La musique des zouaves a joué cet après-midi, au palais de Buckingham, devant le roi et la reine, les zouaves de la brigade de Victoria à deux officiers de zouaves.

La vente des emblèmes tricolores

Londres, 12 Juillet.

Des les premières heures de la journée dite « Journée Française », des vendanges d'emblèmes tricolores se sont répandues dans les foulards les plus élégants pour y vendre au profit du Comité anglais de la Croix-Rouge française.

Le public a répondu avec empressement, chacun semblant heureux d'apporter son obole et prouvant ainsi son admiration pour les héros soldats de France.

AUX ETATS-UNIS

New-York, 12 Juillet.

Un véritable enthousiasme saute toute l'Amérique pour la célébration de la Fête Nationale française.

Le clou de la journée, à New-York, sera un meeting monstre dans les Jardins de Madison.

— Tu parles ! On n'a qu'une progéniture !, faut bien la soutenir !

HENRI GERMAIN, (La suite à demain.)

VERITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PERE Blaize
CONTRE TOUTES LES VICES
DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 1 fr. le paquet; par poste 1.25

Maison BLAIZE PERE, 4, r. Méolans
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

JOLIDENT DENTIFRICE IDEAL
En vente partout à 1.25
DIRECTION : 3, rue Nicolas, Marseille

Fortifiez votre sang
Fortifiez-vous
MORUBILINE
en gouttes concentrées et filtrées
Goutte excellent - Bonne digestion
1/2 flacon 3.50, flacon 6.50, franco poste. Notice gratis
PHARMACIE CH. PEIRINTEDES, 52, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

ALIMENT COMPLET - FLOURS FRANÇAISES
LE FARINIER
LACTÉ SUCRÉ
EN VENTE : Maisons d'Alimentation et de Produits de Régime

ETAT-CIVIL
L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 26 naissances, dont 3 légitimes, 195 décès, dont 5 enterrés.

Bourse de Marseille du 12 Juillet
3 % au porteur, 62; coupures de 100 fr., 62; 4 % libéré, petites coupures, 63; coupures 400, 240; 400, 190; 5 % 1916-1918, 87 50; coupures de 200, 100 et 1000 fr., 87 50; Russie 4 % Consolidé, coupures de 30 fr. de rente, 42; 5 % 1906, 42; Uruguay, 42; Panama, 47; Energie du Sud-Ouest, 55; Ville de Paris 1917, 42; 1918, 42; 1919, 42; 1920, 42; 1921, 42; 1922, 42; 1923, 42; 1924, 42; 1925, 42; 1926, 42; 1927, 42; 1928, 42; 1929, 42; 1930, 42; 1931, 42; 1932, 42; 1933, 42; 1934, 42; 1935, 42; 1936, 42; 1937, 42; 1938, 42; 1939, 42; 1940, 42; 1941, 42; 1942, 42; 1943, 42; 1944, 42; 1945, 42; 1946, 42; 1947, 42; 1948, 42; 1949, 42; 1950, 42; 1951, 42; 1952, 42; 1953, 42; 1954, 42; 1955, 42; 1956, 42; 1957, 42; 1958, 42; 1959, 42; 1960, 42; 1961, 42; 1962, 42; 1963, 42; 1964, 42; 1965, 42; 1966, 42; 1967, 42; 1968, 42; 1969, 42; 1970, 42; 1971, 42; 1972, 42; 1973, 42; 1974, 42; 1975, 42; 1976, 42; 1977, 42; 1978, 42; 1979, 42; 1980, 42; 1981, 42; 1982, 42; 1983, 42; 1984, 42; 1985, 42; 1986, 42; 1987, 42; 1988, 42; 1989, 42; 1990, 42; 1991, 42; 1992, 42; 1993, 42; 1994, 42; 1995, 42; 1996, 42; 1997, 42; 1998, 42; 1999, 42; 2000, 42; 2001, 42; 2002, 42; 2003, 42; 2004, 42; 2005, 42; 2006, 42; 2007, 42; 2008, 42; 2009, 42; 2010, 42; 2011, 42; 2012, 42; 2013, 42; 2014, 42; 2015, 42; 2016, 42; 2017, 42; 2018, 42; 2019, 42; 2020, 42; 2021, 42; 2022, 42; 2023, 42; 2024, 42; 2025, 42; 2026, 42; 2027, 42; 2028, 42; 2029, 42; 2030, 42; 2031, 42; 2032, 42; 2033, 42; 2034, 42; 2035, 42; 2036, 42; 2037, 42; 2038, 42; 2039, 42; 2040, 42; 2041, 42; 2042, 42; 2043, 42; 2044, 42; 2045, 42; 2046, 42; 2047, 42; 2048, 42; 2049, 42; 2050, 42; 2051, 42; 2052, 42; 2053, 42; 2054, 42; 2055, 42; 2056, 42; 2057, 42; 2058, 42; 2059, 42; 2060, 42; 2061, 42; 2062, 42; 2063, 42; 2064, 42; 2065, 42; 2066, 42; 2067, 42; 2068, 42; 2069, 42; 2070, 42; 2071, 42; 2072, 42; 2073, 42; 2074, 42; 2075, 42; 2076, 42; 2077, 42; 2078, 42; 2079, 42; 2080, 42; 2081, 42; 2082, 42; 2083, 42; 2084, 42; 2085, 42; 2086, 42; 2087, 42; 2088, 42; 2089, 42; 2090, 42; 2091, 42; 2092, 42; 2093, 42; 2094, 42; 2095, 42; 2096, 42; 2097, 42; 2098, 42; 2099, 42; 2100, 42; 2101, 42; 2102, 42; 2103, 42; 2104, 42; 2105, 42; 2106, 42; 2107, 42; 2108, 42; 2109, 42; 2110, 42; 2111, 42; 2112, 42; 2113, 42; 2114, 42; 2115, 42; 2116, 42; 2117, 42; 2118, 42; 2119, 42; 2120, 42; 2121, 42; 2122, 42; 2123, 42; 2124, 42; 2125, 42; 2126, 42; 2127, 42; 2128, 42; 2129, 42; 2130, 42; 2131, 42; 2132, 42; 2133, 42; 2134, 42; 2135, 42; 2136, 42; 2137, 42; 2138, 42; 2139, 42; 2140, 42; 2141, 42; 2142, 42; 2143, 42; 2144, 42; 2145, 42; 2146, 42; 2147, 42; 2148, 42; 2149, 42; 2150, 42; 2151, 42; 2152, 42; 2153, 42; 2154, 42; 2155, 42; 2156, 42; 2157, 42; 2158, 42; 2159, 42; 2160, 42; 2161, 42; 2162, 42; 2163, 42; 2164, 42; 2165, 42; 2166, 42; 2167, 42; 2168, 42; 2169, 42; 2170, 42; 2171, 42; 2172, 42; 2173, 42; 2174, 42; 2175, 42; 2176, 42; 2177, 42; 2178, 42; 2179, 42; 2180, 42; 2181, 42; 2182, 42; 2183, 42; 2184, 42; 2185, 42; 2186, 42; 2187, 42; 2188, 42; 2189, 42; 2190, 42; 2191, 42; 2192, 42; 2193, 42; 2194, 42; 2195, 42; 2196, 42; 2197, 42; 2198, 42; 2199, 42; 2200, 42; 2201, 42; 2202, 42; 2203, 42; 2204, 42; 2205, 42; 2206, 42; 2207, 42; 2208, 42; 2209, 42; 2210, 42; 2211, 42; 2212, 42; 2213, 42; 2214, 42; 2215, 42; 2216, 42; 2217, 42; 2218, 42; 2219, 42; 2220, 42; 2221, 42; 2222, 42; 2223, 42; 2224, 42; 2225, 42; 2226, 42; 2227, 42; 2228, 42; 2229, 42; 2230, 42; 2231, 42; 2232, 42; 2233, 42; 2234, 42; 2235, 42; 2236, 42; 2237, 42; 2238, 42; 2239, 42; 2240, 42; 2241, 42; 2242, 42; 2243, 42; 2244, 42; 2245, 42; 2246, 42; 2247, 42; 2248, 42; 2249, 42; 2250, 42; 2251, 42; 2252, 42; 2253, 42; 2254, 42; 2255, 42; 2256, 42; 2257, 42; 2258, 42; 2259, 42; 2260, 42; 2261, 42; 2262, 42; 2263, 42; 2264, 42; 2265, 42; 2266, 42; 2267, 42; 2268, 42; 2269, 42; 2270, 42; 2271, 42; 2272, 42; 2273, 42; 2274, 42; 2275, 42; 2276, 42; 2277, 42; 2278, 42; 2279, 42; 2280, 42; 2281, 42; 2282, 42; 2283, 42; 2284, 42; 2285, 42; 2286, 42; 2287, 42; 2288, 42; 2289, 42; 2290, 42; 2291, 42; 2292, 42; 2293, 42; 2294, 42; 2295, 42; 2296, 42; 2297, 42; 2298, 42; 2299, 42; 2300, 42; 2301, 42; 2302, 42; 2303, 42; 2304, 42; 2305, 42; 2306, 42; 2307, 42; 2308, 42; 2309, 42; 2310, 42; 2311, 42; 2312, 42; 2313, 42; 2314, 42; 2315, 42; 2316, 42; 2317, 42; 2318, 42; 2319, 42; 2320, 42; 2321, 42; 2322, 42; 2323, 42; 2324, 42; 2325, 42; 2326, 42; 2327, 42; 2328, 42; 2329, 42; 2330, 42; 2331, 42; 2332, 42; 2333, 42; 2334, 42; 2335, 42; 2336, 42; 2337, 42; 2338, 42; 2339, 42; 2340, 42; 2341, 42; 2342, 42; 2343, 42; 2344, 42; 2345, 42; 2346, 42; 2347, 42; 2348, 42; 2349, 42; 2350, 42; 2351, 42; 2352, 42; 2353, 42; 2354, 42; 2355, 42; 2356, 42; 2357, 42; 2358, 42; 2359, 42; 2360, 42; 2361, 42; 2362, 42; 2363, 42; 2364, 42; 2365, 42; 2366, 42; 2367, 42; 2368, 42; 2369, 42; 2370, 42; 2371, 42; 2372, 42; 2373, 42; 2374, 42; 2375, 42; 2376, 42; 2377, 42; 2378, 42; 2379, 42; 2380, 42; 2381, 42; 2382, 42; 2383, 42; 2384, 42; 2385, 42; 2386, 42; 2387, 42; 2388, 42; 2389, 42; 2390, 42; 2391, 42; 2392, 42; 2393, 42; 2394, 42; 2395, 42; 2396, 42; 2397, 42; 2398, 42; 2399, 42; 2400, 42; 2401, 42; 2402, 42; 2403, 42; 2404, 42; 2405, 42; 2406, 42; 2407, 42; 2408, 42; 2409, 42; 2410, 42; 2411, 42; 2412, 42; 2413, 42; 2414, 42; 2415, 42; 2416, 42; 2417, 42; 2418, 42; 2419, 42; 2420, 42; 2421, 42; 2422, 42; 2423, 42; 2424, 42; 2425, 42; 2426, 42; 2427, 42; 2428, 42; 2429, 42; 2430, 42; 2431, 42; 2432, 42; 2433, 42; 2434, 42; 2435, 42; 2436, 42; 2437, 42; 2438, 42; 2439, 42; 2440, 42; 2441, 42; 2442, 42; 2443, 42; 2444, 42; 2445, 42; 2446, 42; 2447, 42; 2448, 42; 2449, 42; 2450, 42; 2451, 42; 2452, 42; 2453, 42; 2454, 42; 2455, 42; 2456, 42; 2457, 42; 2458, 42; 2459, 42; 2460, 42; 2461, 42; 2462, 42; 2463, 42; 2464, 42; 2465, 42; 2466, 42; 2467, 42; 2468, 42; 2469, 42; 2470, 42; 2471, 42; 2472, 42; 2473, 42; 2474, 42; 2475, 42; 2476, 42; 2477, 42; 2478, 42; 2479, 42; 2480, 42; 2481, 42; 2482, 42; 2483, 42; 2484, 42; 2485, 42; 2486, 42; 2487, 42; 2488, 42; 2489, 42; 2490, 42; 2491, 42; 2492, 42; 2493, 42; 2494, 42; 2495, 42; 2496, 42; 2497, 42; 2498, 42; 2499, 42; 2500, 42; 2501, 42; 2502, 42; 2503, 42; 2504, 42; 2505, 42; 2506, 42; 2507, 42; 2508, 42; 2509, 42; 2510, 42; 2511, 42; 2512, 42; 2513, 42; 2514, 42; 2515, 42; 2516, 42; 2517, 42; 2518, 42; 2519, 42; 2520, 42; 2521, 42; 2522, 42; 2523, 42; 2524, 42; 2525, 42; 2526, 42; 2527, 42; 2528, 42; 2529, 42; 2530, 42; 2531, 42; 2532, 42; 2533, 42; 2534, 42; 2535, 42; 2536, 42; 2537, 42; 2538, 42; 2539, 42; 2540, 42; 2541, 42; 2542, 42; 2543, 42; 2544, 42; 2545, 42; 2546, 42; 2547, 42; 2548, 42; 2549, 42; 2550, 42; 2551, 42; 2552, 42; 2553, 42; 2554, 42; 2555, 42; 2556, 42; 2557, 42; 2558, 42; 2559, 42; 2560, 42; 2561, 42; 2562, 42; 2563, 42; 2564, 42; 2565, 42; 2566, 42; 2567, 42; 2568, 42; 2569, 42; 2570, 42; 2571, 42; 2572, 42; 2573, 42; 2574, 42; 2575, 42; 2576, 42; 2577, 42; 2578, 42; 2579, 42; 2580, 42; 2581, 42; 2582, 42; 2583, 42; 2584, 42; 2585, 42; 2586, 42; 2587, 42; 2588, 42; 2589, 42; 2590, 42; 2591, 42; 2592, 42; 2593, 42; 2594, 42; 2595, 42; 2596, 42; 2597, 42; 2598, 42; 2599, 42; 2600, 42; 2601, 42; 2602, 42; 2603, 42; 2604, 42; 2605, 42; 2606, 42; 2607, 42; 2608, 42; 2609, 42; 2610, 42; 2611, 42; 2612, 42; 2613, 42; 2614, 42; 2615, 42; 2616, 42; 2617, 42; 2618, 42; 2619, 42; 2620, 42; 2621, 42; 2622, 42; 2623, 42; 2624, 42; 2625, 42; 2626, 42; 2627, 42; 2628, 42; 2629, 42; 2630, 42; 2631, 42; 2632, 42; 2633, 42; 2634, 42; 2635, 42; 2636, 42; 2637, 42; 2638, 42; 2639, 42; 2640, 42; 2641, 42; 2642, 42; 2643, 42; 2644, 42; 2645, 42; 2646, 42; 2647, 42; 2648, 42; 2649, 42; 2650, 42; 2651, 42; 2652, 42; 2653, 42; 2654, 42; 2655, 42; 2656, 42; 2657, 42; 2658, 42; 2659, 42; 2660, 42; 2661, 42; 2662, 42; 2663, 42; 2664, 42; 2665, 42; 2666, 42; 2667, 42; 2668, 42; 2669, 42; 2670, 42; 2671, 42; 2672, 42; 2673, 42; 2674, 42; 2675, 42; 2676, 42; 2677, 42; 2678, 42; 2679, 42; 2680, 42; 2681, 42; 2682, 42; 2683, 42; 2684, 42; 2685, 42; 2686, 42; 2687, 42; 2688, 42; 2689, 42; 2690, 42; 2691, 42; 2692, 42; 2693, 42; 2694, 42; 2695, 42; 2696, 42; 2697, 42; 2698, 42; 2699, 42; 2700, 42; 2701, 42; 2702, 42; 2703, 42; 2704, 42; 2705, 42; 2706, 42; 2707, 42; 2708, 42; 2709, 42; 2710, 42; 2711, 42; 2712, 42; 2713, 42; 2714, 42; 2715, 42; 2716, 42; 2717, 42; 2718, 42; 2719, 42; 2720, 42; 2721, 42; 2722, 42; 2723, 42; 2724, 42; 2725, 42; 2726, 42; 2727, 42; 2728, 42; 2729, 42; 2730, 42; 2731, 42; 2732, 42; 2733, 42; 2734, 42; 2735, 42; 2736, 42; 2737, 42; 2738, 42; 2739, 42; 2740, 42; 2741, 42; 2742, 42; 2743, 42; 2744, 42; 2745, 42; 2746, 42; 2747, 42; 2748, 42; 2749, 42; 2750, 42; 2751, 42; 2752, 42; 2753, 42; 2754, 42; 2755, 42; 2756, 42; 2757, 42; 2758, 42; 2759, 42; 2760, 42; 2761, 42; 2762, 42; 2763, 42; 2764, 42; 2765, 42; 2766, 42; 2767, 42; 2768, 42; 2769, 42; 2770, 42; 2771, 42; 2772, 42; 2773, 42; 2774, 42; 2775, 42; 2776, 42; 2777, 42; 2778, 42; 2779, 42; 2780, 42; 2781, 42; 2782, 42; 2783, 42; 2784, 42; 2785, 42; 2786, 42; 2787, 42; 2788, 42; 2789, 42; 2790, 42; 2791, 42; 2792, 42; 2793, 42; 2794, 42; 2795, 42; 2796, 42; 2797, 42; 2798, 42; 2799, 42; 2800, 42; 2801, 42; 2802, 42; 2803, 42; 2804, 42; 2805, 42; 2806, 42; 2807, 42; 2808, 42; 2809, 42; 2810, 42; 2811, 42; 2812, 42; 2813, 42; 2814, 42; 2815, 42; 2816, 42; 2817, 42; 2818, 42; 2819, 42; 2820, 42; 2821, 42; 2822, 42; 2823, 42; 2824, 42; 2825, 42; 2826, 42; 2827, 42; 2828, 42; 2829, 42; 2830, 42; 2831, 42; 2832, 42; 2833, 42; 2834, 42; 2835, 42; 2836, 42; 2837, 42; 2838, 42; 2839, 42; 2840, 42; 2841, 42; 2842, 42; 2843, 42; 2844, 42; 2845, 42; 2846, 42; 2847, 42; 2848, 42; 2849, 42; 2850, 42; 2851, 42; 2852, 42; 2853, 42; 2854, 42; 2855, 42; 2856, 42; 2857, 42; 2858, 42; 2859, 42; 2860, 42; 2861, 42; 2862, 42; 2863, 42; 2864, 42; 2865, 42; 2866, 42; 2867, 42; 2868, 42; 2869, 42; 2870, 42; 2871, 42; 2872, 42; 2873, 42; 2874, 42; 2875, 42; 2876, 42; 2877, 42; 2878, 42; 2879, 42; 2880, 42; 2881, 42; 2882, 42; 2883, 42; 2884, 42; 2885, 42; 2886, 42; 2887, 42; 2888, 42; 2889, 42; 2890, 42; 2891, 42; 2892, 42; 2893, 42; 2894, 42; 2895, 42; 2896, 42; 2897, 42; 2898, 42; 2899, 42; 2900, 42; 2901, 42; 2902, 42; 2903, 42; 2904, 42; 2905, 42; 2906, 42; 2907, 42; 2908, 42; 2909, 42; 2910, 42; 2911, 42; 2912, 42; 2913, 42; 2914, 42; 2915, 42; 2916, 42; 2917, 42; 2918, 42; 2919, 42; 2920, 42; 2921, 42; 2922, 42; 2923, 42; 2924, 42; 2925, 42; 2926, 42; 2927, 42; 2928, 42; 2929, 42; 2930, 42; 2931, 42; 2932, 42; 2933, 42; 2934, 42; 2935, 42; 2936, 42; 2937, 42; 2938, 42; 2939, 42; 2940, 42; 2941, 42; 2942, 42; 2943, 42; 2944, 42; 2945, 42; 2946, 42; 2947, 42; 2948, 42; 2949, 42; 2950, 42; 2951, 42; 2952, 42; 2953, 42; 2954, 42; 2955, 42; 2956, 42; 2957, 42; 2958, 42; 2959, 42; 2960, 42; 2961, 42; 2962, 42; 2963, 42; 2964, 42; 2965, 42; 2966, 42; 2967, 42; 2968, 42; 2969, 42; 2970, 42; 2971, 42; 2972, 42; 2973, 42; 2974, 42; 2975, 42; 2976, 42; 2977, 42; 2978, 42; 2979, 42; 2980, 42; 2981, 42; 2982, 42; 2983, 42; 2984, 42; 2985, 42; 2986, 42; 2987, 42; 2988, 42; 2989, 42; 2990, 42; 2991, 42; 2992, 42; 2993, 42; 2994, 42; 2995, 42; 2996, 42; 2997, 42; 2998, 42; 2999, 42; 3000, 42; 3001, 42; 3002, 42; 3003, 42; 3004, 42; 3005, 42; 3006, 42; 3007, 42; 3008, 42; 3009, 42; 3010, 42; 3011, 42; 3012, 42; 3013, 42; 3014, 42; 3015, 42; 3016, 42; 3017, 42; 3018, 42; 3019, 42; 3020, 42; 3021, 42; 3022, 42; 3023, 42; 3024, 42; 3025, 42; 3026, 42; 3027, 42; 3028, 42; 3029, 42; 3030, 42; 3031, 42; 3032, 42; 3033, 42; 3034, 42; 3035, 42; 3036, 42; 3037, 42; 3038, 42; 3039, 42; 3040, 42; 3041, 42; 3042, 42; 3043, 42; 3044, 42; 3045, 42; 3046, 42; 3047, 42; 3048, 42; 3049, 42; 3050, 42; 3051, 42; 3052, 42; 3053, 42; 3054, 42; 3055, 42; 3056, 42; 3057, 42; 3058, 42; 3059, 42; 3060, 42; 3061, 42; 3062, 42; 3063, 42; 3064, 42; 3065, 42; 3066, 42; 3067, 42; 3068, 42; 3069, 42; 3070, 42; 3071, 42; 3072, 42; 3073, 42; 3074, 42; 3075, 42; 3076, 42; 3077, 42; 3078, 42; 3079, 42; 3080, 42; 3081, 42; 3082, 42; 3083, 42; 3084, 42; 3085, 42; 3086, 42; 3087, 42; 3088, 42; 3089, 42; 3090, 42; 3